

Pas commerçantes... les Vaudoises ! Allons donc !

Autor(en): **H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226823>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

décréteraient l'obligation de savoir par cœur les recettes des bricelets vaudois et du taillé levé !

Et voilà comment, tant de courants, de tendances, de traditions et de contradictions, font de la fin de l'année une époque un brin désordonnée. Après la joie un peu grave de Noël, les libations du Nouvel-An qui — c'est à notre honneur ! — demeureraient dignes chez nous et sans comparaison avec les « baffrées » carnavalesques de nos chers Confédérés !

Ah ! dernière habitude que j'évoquerai ici : le baiser de minuit, le trente et un décembre.

Tâchez pour l'occasion, cher lecteur, et ce sera là mon vœu modeste mais réalisable, en ce moment où il vous sera loisible d'embrasser votre voisine, de vous trouver auprès de la plus jolie femme de la compagnie ! Si c'est là tout ce que vous apportera l'an nouveau, ce ne sera déjà pas si mal !...

Pierre Beauverd.

Pas commerçantes... les Vaudoises ! Allons donc !

Cela se passait il y a quelques années déjà ! Une vigneronne de Lavaux se rend à la Banque en venant à Lausanne et elle y perd 150 francs...

Arrivée chez elle dans tous ses états, elle téléphone et apprend, qu'en effet, un employé a trouvé une somme identique au pied d'un guichet...

Le lendemain matin, la voilà qui arrive dans l'établissement financier à la recherche de son argent...

Elle s'adresse à la première personne venue...

— Monsieur, on m'a dit qu'on avait retrouvé mes 150 francs... Est-ce que je pourrais voir l'honnête homme qui les a...

— Mais certainement, Madame... Venez avec moi !

Et la voilà en présence du monsieur...

— Ah ! c'est vous. Je vous félicite d'être aussi honnête. Vous comprenez, pour moi, c'était une grosse perte...

Bien sûr, Madame, et je n'ai fait que mon devoir...

— Est-ce que vous buvez ?

— A l'occasion, oui...

— Eh bien ! alors voilà...

Elle sort d'une petite valise une bouteille de Lavaux...

— Vous savez, c'est du tout bon, une fine goutte... Mais, entre nous, est-ce que j'ose vous demander quelque chose ?...

— Allez-y !

— Vous seriez bien aimable, quand vous aurez fini, de me renvoyer la bouteille... Ah ! et puis j'oubliais, le bouchon aussi...

La dame reprit ses 150 francs et s'apprêtait à s'en aller quand elle se ravise :

— Est-ce que j'ose vous demander encore quelque chose ?

— Tout ce que vous voudrez...

— Est-ce que vous feriez circuler la « totoille » parmi vos collègues en leur disant que je ne les vends que 1 fr. 50 ! Et c'est du tout bon, vous savez...

H.